



Les Amis de l'église Notre Dame de Montmorillon

La Lettre n° 11

du 5 octobre 2022

Vers le comblement des cavités...

Ci-dessous, l'article paru dans la lettre d'information n° 10 de la ville de Montmorillon.

NOTRE-DAME : LE COMBLEMENT DES CAVITÉS PERMETTRA LA REPRISE DES FONDATIONS



→ À la suite des forages préalablement réalisés près du mur Nord de l'édifice et la détection de cavités, un relevé lasergrammétrique effectué par l'entreprise Infranéo a été effectué. « Cette technique d'imagerie en 3D laisse apparaître, à minima, **deux cavités significatives de 2 et 14 m³**. L'étude en cours menée par le BRGM (Bureau de Recherches Géologiques et Minières) va nous permettre de spatialiser le positionnement exact de ces cavités qu'il s'agira ensuite de combler » précise le maire Bernard Blanchet. Propriétaire de l'édifice et maître d'ouvrage, la ville devra ensuite mener une concertation avec la Direction des Affaires Culturelles (DRAC), partie prenante des décisions, afin de **déterminer les moyens et matériaux utilisés pour procéder au comblement**. « Cela suppose une nouvelle phase d'études confiées, elles, au cabinet Archi Trav, maître d'œuvre des travaux. Aujourd'hui, l'église est sécurisée. Dès que les travaux de consolidation définitifs des fondations seront effectués et avec l'aval du maître d'œuvre ainsi que des services des Monuments Historiques, nous pourrions autoriser sa réouverture. **Notre-Dame est un édifice emblématique du patrimoine de la ville, c'est donc une priorité !** Dès à présent, nous travaillons avec les entreprises de façon à séquencer leur intervention pour optimiser au mieux les phases opérationnelles de travaux ».

L'église Notre-Dame, monument emblématique de Montmorillon.

Nous n'avons pas encore la réponse à notre question concernant l'éventuel rôle de ces cavités dans la circulation des eaux souterraines qui pourrait exister dans le socle de roches sédimentaires.

Nous savons que les matériaux à utiliser pour leur comblement devraient être "poreux", ce qui laisse supposer que de l'eau circulerait bien dans les fractures et cavités de la roche.

La question se pose donc de la durée de la porosité des comblements dans le temps, et de leur capacité à éviter la stagnation des eaux et donc les problèmes d'humidité qui en découleraient pour le monument, alors que l'objectif des travaux engagés en 2018 était de réduire les apports d'eaux souterraines dans la crypte Sainte Catherine...

Orgue de l'église notre Dame de Montmorillon

1941 - 1945 : Une restauration pleine d'embûches



26 février 1941. Devis de Robert SEQUIES, 6 avenue de la République à Biarritz : 15 000 francs + 7 500 francs.

1^{er} mars 1941. Accusé de réception d'un premier versement de 9 000 francs de Mr le Curé de l'église Notre Dame à Robert SEQUIES, à valoir sur la restauration de l'orgue de Notre Dame.

9 mai 1941. Accusé de réception d'un deuxième versement de 9 000 francs du chanoine AUGAS, Curé de l'église Notre Dame à Robert SEQUIES, à valoir sur la restauration de l'orgue de Notre Dame.

19 juillet 1941. Lettre de Robert SEQUIES au chanoine AUGAS curé de l'église Notre Dame, où il justifie son silence par son arrestation par des collaborateurs pour avoir porté des lettres.

4 Novembre 1941. Devis de Robert SEQUIES pour ajouter à l'orgue de l'église Notre Dame :

- soit un deuxième clavier et deux jeux pour 12 000 francs ;
- soit un deuxième clavier et un jeu pour 8 000 francs.

11 novembre 1941. Accusé de réception d'un troisième versement de 9 000 francs du chanoine AUGAS, curé de l'église Notre Dame à Robert SEQUIES, à valoir sur la restauration de l'orgue de Notre Dame.

29 novembre 1941. Récapitulatif des fournitures et frais de voyage (Lyon-Limoges) pour la transformation de l'orgue de l'église Notre Dame, pour un montant de 25 760 francs.

22 décembre 1941. Accusé de réception d'un quatrième versement de 6 000 francs du chanoine AUGAS, curé de l'église Notre Dame à Robert SEQUIES, à valoir sur la restauration de l'orgue de Notre Dame.

24 février 1943. Lettre de la Manufacture de grandes orgues MICHEL, MERKLIN et KHUN demandant au curé de Montmorillon si le moteur dont la remise en état commandée par Robert SEQUIES était bien destiné à l'église Notre Dame de Montmorillon.

2 novembre 1943. Facture de Gustave GIRAUD, tourneur sur bois, 4bis rue des Croix à Montmorillon, à Monsieur SEQUIES (Montmorillon) pour un montant de 3 807,20 francs.

1^{er} décembre 1943. La souscription ouverte de 1941 à 1945 pour la réfection de l'orgue de l'église Notre Dame a permis de récolter 41 262,35 francs.

33 000 francs ont été versés à Robert SEQUIES et 8 262,35 francs payés à Mr GIRAUD, il restait à cette date 5 262,35 francs.

6 décembre 1943. Lettre du chanoine AUGAS à Louis GOBIN, Manufacture de grandes orgues, 61 rue de Loradou à Clermont-Ferrand.

13 décembre 1943. Lettre de Louis GOBIN par laquelle il fait part au chanoine AUGAS de la bonne réception de son courrier et de sa venue à Montmorillon courant janvier de l'année suivante.

28 décembre 1943. Lettre de Robert Boisseau, facteur d'orgues route des 4 cyprès à Poitiers, au chanoine AUGAS, accompagnant un devis pour la restauration de l'orgue de l'église Notre Dame d'un montant forfaitaire de 125 000 francs.

1^{er} janvier 1944. Par lettre datée de ce jour, Louis GOBIN fait part au chanoine AUGAS, curé de l'église Notre Dame de sa venue à Montmorillon le 8 janvier, après son passage à Bellac et Le Dorat.

21 janvier 1944. Lettre du chanoine MIALOU, archiprêtre de Bellac, au chanoine AUGAS de l'église Notre Dame, par laquelle il lui fait part des mêmes difficultés qu'il a rencontrées pour la restauration de l'orgue de son église qu'il avait confiée à Robert SEQUIES. Il est perplexe et se demande quel avantage il y aurait à poursuivre avec ce dernier.

Il a reçu, par deux fois, la visite d'un autre facteur d'orgues, Louis GOBIN, qui semblait beaucoup tenir à ces travaux de restauration. Le mauvais tour que lui avait joué SEQUIES le rendait prudent et il demandait au chanoine AUGAS s'il avait quelques renseignements sur Louis GOBIN.

8 octobre 1945. Le nouveau montant récolté grâce à la souscription s'élevait à 32 239,00 francs.

Concernant le mauvais tour joué par Robert SEQUIES à l'archiprêtre MIALOU de Bellac.

La partie instrumentale de l'orgue de l'église de BELLAC a été réalisée par Jean-Baptiste Ghys, facteur d'orgues à Dijon, qui l'installa dans la chapelle du Saint-Sacrement en 1878.

Plus ou moins bien entretenu avec les moyens du bord, l'orgue commençait à sérieusement se dégrader lorsque le chanoine MIALOU, alors curé de Bellac, décida qu'un relevage complet s'imposait.

Il fit appel au début de l'année 1942 au facteur Robert SEQUIES, alors installé à Biarritz, qui le 23 avril proposa un devis pour la restauration et la transformation des grandes orgues.

Il proposait notamment un nettoyage complet, une vérification avec remplacement si nécessaire du mécanisme, une réparation de la soufflerie percée avec son électrification, un démontage de tous les tuyaux avec nettoyage et réparation, le remplacement éventuel de la Voix humaine par un Nazard 2 2/3 et enfin une réharmonisation de l'ensemble.

Le facteur ajoutait : " Tous ces travaux seront exécutés dans les plus brefs délais et suivant les principes de l'école Cavallé-Coll. ".

Une fois le devis adopté, Sequies débuta les travaux, démonta l'orgue et emporta dans son atelier les claviers afin de les réparer.

Hélas, pour une raison inconnue il laissait en plan ledit chantier, ne rapportait jamais les claviers et ne donnait plus signe de vie, au point que le curé fut contraint de déposer plainte le 5 avril 1944 entre les mains du Procureur de la République de Limoges !

Les claviers furent heureusement retrouvés par la suite chez un luthier de Bordeaux et les travaux de restauration purent reprendre en 1946 sous la conduite du facteur d'orgues Louis GOBIN.

Installé à Clermont-Ferrand, celui-ci avait déjà travaillé à Aubusson en 1942 (relevage) et été sollicité à Guéret en 1946 pour un devis (non réalisé).

Il termina enfin le travail entamé 4 années auparavant par SEQUIES, remplaçant la Voix humaine du récit expressif par un Nazard de 44 tuyaux.